

LE FRANCO

www.lefranco.ab.ca

[@JournalLeFranco](https://twitter.com/JournalLeFranco)

[Le Franco \(journal\)](https://www.facebook.com/LeFrancoJournal)

| 12 pages | Du 21 au 28 Janvier 2021 |
| N° 03 | N° de convention 40011833

FRANCOPHONIE

LA JEUNESSE FRANCOPHONE
ASPIRE À L'ÉGALITÉ ET À UN
ENVIRONNEMENT SAIN

P. 3

NATIONAL

UN BALADO QUI TRAITE DE
L'INSÉCURITÉ LINGUISTIQUE

P. 4

CALGARY

LE POINT SUR LE MARCHÉ DE
L'IMMOBILIER À ROULEAUVILLE

P. 10

PUBLIREPORTAGE

SYLVIA ET SON MARI ÉLÈVENT
DES ALPAGAS EN ALBERTA!

P.11

Fafa rassembler
informer
outiller

L'Éveil

HIVER 2021 | VOLUME 14, NUMÉRO 1

Inclus dans
ce numéro

CITOYEN 2.0, LE FUTUR EST EN MARCHÉ



Annuaire 2021 à l'intérieur

Découvrez les
entrepreneurs,
professionnels et
organismes francophones
de l'Alberta !



Photo : À Okotoks, le Tudor Manor combine garderie pour enfants et résidences de personnes âgées. Une initiative permettant aux uns d'apprendre, aux autres de transmettre. Crédit photo : Courtoisie UnisTV

LA SÉRIE CITOYEN 2.0 PRÉSENTE DES INITIATIVES FUTURISTES EN ALBERTA

Qu'est-ce qu'un bon citoyen aujourd'hui? François-Xavier De Ruydts répond à cette question dans sa nouvelle série *Citoyen 2.0*. Treize épisodes tournés dans tout le Canada présentent les initiatives inventives de Canadiens en quête d'un monde meilleur. En Alberta, les projets sont nombreux, selon le réalisateur.

Mélodie Charest.
Journaliste

«Il y a plein de projets en Alberta, les projets de permaculture sont intéressants, affirme le réalisateur de la série. Je crois que l'économie n'a pas le choix de changer. On le voit avec les difficultés rencontrées par rapport à l'extraction pétrolière.» L'équipe de tournage a fait trois arrêts dans la province de la rose sauvage pour rencontrer les citoyens albertains 2.0.

C'est dans cet élan d'enthousiasme qu'il raconte l'histoire de Jaeson Cardiff et de son entreprise calgarienne Clean O2. Jaeson Cardiff a développé, avec son équipe, la technologie Cardin-X; une machine qui capte la chaleur et le CO2 dégagés par les cheminées industrielles. Cette récupération combinée à «une poudre magique» permet de transformer le CO2 en matière première : du verre, mais aussi du savon. C'est d'ailleurs ce que Clean O2 propose : des savons biologiques à base de CO2.

Il évoque aussi, avec émerveillement, le Tudor Manor à Okotoks, un projet, mis à l'honneur à l'épisode 5 de la série, consacré à l'inclusion sociale. L'infrastructure combine garderie pour enfants et résidences de personnes âgées. «Les deux [groupes] vivent ensemble, dans le même bâtiment. C'est extraordinaire, parce que ces deux parties de la population ont de grands besoins que les personnes actives adultes ne comprennent pas spécialement».

Les personnages âgés partagent leurs «vies extraordinaires» tandis que les enfants, assoiffés de curiosité, les écoutent. Ainsi, les aînées prennent soin des enfants et les enfants, à leur façon avec leur joie de vivre, prennent soin des aînées.

Incivilités planétaires

Géographe de formation, François-Xavier De Ruydts avait déjà réalisé *Terres d'explorations*, une série qui présentait les milieux naturels canadiens. Au terme de cette première aventure télévisuelle avec Unis TV, la vérité s'est imposée à lui : les dégâts humains, dans la nature, sont partout. Quoi faire devant ces dégâts? La réponse, il la livre dans cette série de treize épisodes : *Citoyen 2.0*.

Selon lui, le citoyen est constamment «bombardé de mauvaises nouvelles autant sur le plan social qu'écologique». Le natif de Belgique



L'épisode 5 de la série met à l'honneur le Tudor Manor, à Okotoks au sud de Calgary. Crédit photo : courtoisie Unis TV

déclare ces nouvelles essentielles et importantes, mais il déplore le pessimisme général qu'elles engendrent dans la manière de concevoir l'avenir.

«C'est quoi le futur? L'humain s'est toujours organisé autour d'histoires, que ce soit des mythes ou la politique. Pour créer cette histoire de demain, pour laquelle on a envie de se battre, on a décidé de partir à la rencontre des citoyens qui font bouger les choix. On s'est rendu compte que ce futur positif est déjà en marche».

Ce futur qu'il tente de construire, il le conçoit comme un «futur heureux», le but ultime de tous êtres vivants selon lui. Pour y parvenir, «l'écologiste dans l'âme», comme il se décrit, préconise de reconnecter valeurs et actions et de cultiver le «vivre-ensemble». C'est d'ailleurs ces deux facteurs qui dictent la vie de la famille De Ruydts depuis que le père de famille a plongé dans ce projet depuis 3 ans.

Écrire la suite, ensemble

Installée en Colombie-Britannique, sa famille a entamé une opération de «dé-bullshitage», ce qui s'ancre autour du mode de vie zéro déchet, de l'achat local et du transport actif. Ils sont devenus ce qu'il a nommé le *citoyen 2.0*, c'est-à-dire «une personne qui fait face à ses valeurs; qui aligne ses valeurs à ses actions de la vie de tous les jours. C'est une personne qui se prend

en main, dans le positif».

Que ce soit en Alberta ou plus généralement au Canada, celui qui a fait de la photographie d'aventures son métier constate que «ça bouge partout, mais ce qui est intéressant, c'est qu'on ne le voit pas toujours. Souvent, ça se passe au niveau du citoyen, de la famille, de la personne. Ce n'est pas tout le monde qui en parle comme j'en parle».

Il hésite à promettre une deu-

xième saison de *Citoyen 2.0*, il invite la population faire la suite. «J'ai envie de dire que la suite elle devrait être écrite par tous les gens qui ont vu la série et qui devront passer à l'action. On n'a pas le choix, après avoir vu toutes ses initiatives, de se demander soit même par où commencer et comment changer notre vie. La suite, c'est à tous les autres citoyens d'écrire leur propre histoire de leur propre changement et de leur propre transition.»

NOTE : *Citoyen 2.0* est diffusé tous les mercredis, à 20 h, sur les ondes d'Unis TV depuis le 6 janvier.



François-Xavier De Ruydts, idéalisateur et réalisateur de la série *Citoyen 2.0*, se promenant avec sa fille, Alix. Crédit photo : Gaetan Nerincx.

Dr. MARC COULOMBE
DENTIST

CANADA PLACE DENTAL

9828-101 A Ave. Edmonton, AB. T5J 3C6
Phone : 780 - 424 - 6272
Fax : 780 - 424 - 9327
E mail : the_dental_studio@hotmail.com

www.edmontondentalstudio.com

canaf
Centre d'accueil pour nouveaux arrivants francophones

Contactez-nous :
403-532-6334
1-855-512-2623 (sans frais)
info@canaf-calgary.ca

727, 7e avenue S.O. Suite 1560
Calgary Alberta T2P 0Z5
www.canaf-calgary.ca
Retrouvez-nous sur

Avez-vous choisi de vivre à Calgary ou dans une zone rurale en Alberta ?

Le CANAF vous offre divers services d'accueil et d'établissement : informations, orientation, références à toute votre famille.

Financé par : Immigration, Refugees and Citizenship Canada / Immigration, Réfugiés et Citoyenneté Canada

FRANCOPHONIE

LES JEUNES FRANCO-CANADIENS VEULENT L'ÉGALITÉ, UN EMPLOI ET UNE PLANÈTE EN SANTÉ

C'est en Amérique du Nord que le sentiment d'appartenance à la francophonie serait le plus fort chez la jeunesse, d'après un rapport de l'Organisation internationale de la francophonie (OIF) paru en décembre dernier. On y apprend aussi que les jeunes francophones du Canada ont pour priorités d'atteindre l'égalité des genres, de se trouver un emploi et de vivre dans un environnement sain.

Ericka Muzzo
Francopresse

Ce rapport de l'OIF fait état des résultats obtenus lors de la consultation jeunesse «La francophonie de l'avenir», réalisée entre mai et juillet 2020 et qui a permis de recueillir les témoignages de plus de 10 000 jeunes à travers le monde.

Parmi ceux-ci, quelque 418 participants sont issus d'Amérique du Nord, principalement du Canada puisque seuls deux d'entre eux ont indiqué habiter la Louisiane.

La présidente de la Fédération de la jeunesse canadienne-française (FJCF), Sue Duguay, a participé à quelques événements récapitulatifs organisés par l'OIF pour discuter des résultats du rapport.

«Je pense que le travail qu'on fait dans le contexte associatif francophone au Canada, on l'associe beaucoup au fait d'être minoritaires. Je pense qu'on a parfois tendance à se limiter au statut de minorité et à seulement voir ça comme un travail, alors de voir qu'on ressort comme étant la population qui dit être la plus fière d'être francophone, ça m'a fait sourire!» indique la présidente de la FJCF.

Langue française, culture et réseau

Ce qui favorise ce sentiment d'appartenance à la francophonie chez les jeunes franco-canadiens, c'est d'abord la langue française, puis le partage d'une culture et finalement l'appartenance à un réseau, indique le rapport. Des idées qui résonnent à la FJCF.

«Notre organisme a dû évoluer au fil du temps : à une époque, on disait qu'on représentait les jeunes francophones, alors que de nos jours, on dit plutôt «la jeunesse canadienne d'expression française», [un terme] beaucoup plus englobant. C'est justement dû au fait qu'il y a des gens qui s'associent plus

au fait linguistique, d'autres plus au réseau et à l'opportunité de participer à des événements jeunesse dans tout le pays», indique Sue Duguay.

Comparativement à d'autres États, la défense des causes est peu considérée comme un marqueur d'appartenance par les jeunes franco-canadiens, un résultat qui peut sembler surprenant à la lumière des manifestations franco-ontariennes de 2018 ou de la cause menée devant la Cour suprême par les francophones de Colombie-Britannique.

Pour la présidente de la FJCF, si les jeunes Canadiens ont peu identifié la défense des causes comme un marqueur d'appartenance, c'est parce que celle-ci est plutôt associée aux organismes de la francophonie canadienne : «On sait que la francophonie canadienne est forte de par ses organismes en milieu associatif, donc je pense que c'est simplement parce que ces mouvements-là [de mobilisation] sont souvent — pas tout le temps — mais souvent rattachés à des organismes qui mènent le bal», suggère-t-elle.

Finalement, les trois priorités identifiées par les participants d'Amérique du Nord sont l'égalité femme-homme, l'obtention d'un emploi et le fait de vivre dans un environnement sain.

La question de l'emploi prend une toute autre importance dans le contexte de la pandémie, où les jeunes Canadiens sont particulièrement affectés par le chômage. Sue Duguay indique que «c'est un commentaire qui nous est revenu à plusieurs reprises».

«C'est certain que c'est difficile d'avoir un diplôme en main, un diplôme tout frais et tout chaud, et de ne pas savoir si on aura un emploi», reconnaît la présidente de la FJCF.

Le Forum jeunesse pancanadien 2021 sur le thème de la diversité

Pour l'année à venir, la Fédération concentrera ses énergies sur quelques projets, dont la 9e édition de son Forum jeunesse pancanadien (FJP) qui aura lieu en ligne en raison du contexte sanitaire. L'événement aura pour thème «La diversité», un choix qui s'est presque imposé de lui-même, d'après Sue Duguay.

«Le Conseil de direction de la FJCF, qui représente les organismes jeunesse de 11 provinces et territoires, a eu des

discussions et tout ce qui est ressorti finissait par se rattacher au sujet de la diversité! [...] Si on pense à la dernière année, il y a peut-être eu un «eye-opening» d'une plus grande partie de la population sur l'importance de faire de la place à la diversité, de respecter la diversité, alors je pense qu'il va de soi que cette année, ça allait être extrêmement important d'en parler.»

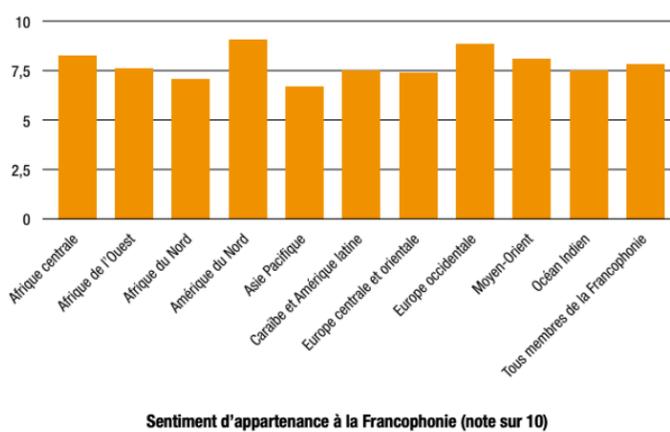
La présidente de la FJCF mentionne également la plateforme

Entreprends, «qui a pour but d'encourager l'entrepreneuriat jeunesse francophone au pays».

«C'est difficile de planifier la prochaine année en raison de la pandémie, mais ce qu'on a d'aligné s'arrime [aux priorités identifiées dans le rapport de l'OIF]. [...] Tout ce qui a rapport à l'environnement et à l'éducation, ça faisait déjà et ça continue de faire partie de nos revendications, politiques entre autres», conclut Sue Duguay.

Elle assure également que la FJCF continuera d'appuyer les jeunes dans le domaine de la santé mentale. Le sujet avait été à l'honneur lors du dernier Forum jeunesse pancanadien en 2019, et revêt une importance toute particulière dans le contexte de la COVID-19, qui amplifie l'anxiété et d'autres problèmes psychologiques chez les jeunes.

PRÈS DE 4 JEUNES SUR 5 SE SENTENT FRANCOPHONES !



Les trois zones géographiques dans lesquelles les jeunes se sentent le plus francophones sont, dans l'ordre, **l'Amérique du Nord, l'Europe occidentale et l'Afrique centrale**. Fait notable, ce sentiment d'appartenance semble se renforcer avec l'âge (cf. annexes).



Le petit Plaisir d'apprendre

Deux jours de conférences pour les 50+ par visioconférence



LES 11 ET 12 FÉVRIER 2021

Cinq intervenants inédits

Renseignements :

projet@fafalta.ca / 825 203-3671



NATIONAL

UN BALADO POUR NE PAS OUBLIER LES VOIX FRANCOPHONES

Avec leur baladodiffusion intitulée *Les Franco oublié.e.s* lancée le 7 janvier dernier, Ahdithya Visweswaren et Janie Moyen veulent faire rayonner la francophonie canadienne se retrouvant en situation minoritaire et montrer que l'insécurité linguistique n'a pas raison d'être.

Gabrielle Beaupré
Journaliste

«On veut parler de la manière qu'on parle [sans se sentir mal d'avoir un accent] et non pas parler le français de Denise Bombardier!», s'exclame Janie Moyen.

Présentement étudiant dans un

co-fransaskoise et étudiante (en français) en science politique et administration publique avec une mineure en sociologie à l'Université d'Ottawa, elle veut faire connaître la Fransaskoisie au Canada. «Il y a des francophones qui ne savent pas c'est quoi les Fransaskois. Il faut toujours que je l'explique et je suis écœurée! De plus, je veux faire rayonner l'accent rural et les expressions fransaskoises.»

Enjeux francophones

Ce balado permet à Janie Moyen et à Ahdithya Visweswaren de partager leurs expériences, de raconter leurs défis et difficultés rencontrées dans la langue fran-

des discussions, pas juste entre nous deux, mais avoir plusieurs perspectives pour les conversations», précise Janie Moyen.

Elle et son acolyte ne savent pas encore combien d'épisodes ils enregistreront, mais comptent bien ne pas s'arrêter là.

L'étincelle du balado

Ahdithya Visweswaren et Janie Moyen se sont rencontrés au forum jeunesse pancanadien en 2019, à Halifax. Les participants ont entre autres pu échanger sur leurs insécurités linguistiques, leurs réalités en tant que francophones hors Québec et ainsi prendre conscience de la diver-



Janie Moyen. «Le nom de «franco oublié.e.s» est un hommage aux sentiments des francophonies minoritaires au Canada qui sont [quasiment] oubliés comme les fransaskois qui ne représentent qu'approximativement 1,6% de la population.» Crédit Photo: Courtoisie

«On veut parler de la manière qu'on parle et non pas parler le français de Denise Bombardier!»

programme de baccalauréat en éducation au Campus Saint-Jean, le Franco-manitobain d'origine indienne issu d'une école d'immersion française, Ahdithya Visweswaren indique: «[Avec *Les Franco oublié.e.s*], je veux montrer à des jeunes d'immersion française qu'on peut amplifier nos voix et qu'on a le droit de parler en français.»

Quant à Janie Moyen, québé-

çaise, et de discuter de divers enjeux de société notamment en lien avec l'actualité et les injustices.

Les deux complices donnent également la parole à plusieurs invités afin de connaître d'autres parcours et d'autres points de vue. «Le balado, c'est [un moyen] de faire rayonner les voix, les accents, les parcours qu'on ne voit pas souvent. Pis, on veut vraiment aider, avoir

- Janie Moyen

sité des communautés francophones partout à travers le pays.

«On a rencontré beaucoup de monde [provenant] de partout au Canada et c'est là que je me suis rendu compte qu'il y avait des francophones partout au Canada», relate Ahdithya Visweswaren.

Il raconte que ce forum a été comme un déclic. C'est à ce moment qu'il a pris conscience de l'importance de la francophonie et qu'il voulait, dans le futur, continuer de promouvoir et amplifier les voix francophones.

Le projet du balado *Les Franco oublié.e.s* a pris forme à la suite du concours Fais ton balado lancé par Radio-Canada en septembre 2020. Ahdithya Visweswaren se rappelle. «J'ai soumis mon projet de balado qui consistait à faire une entrevue avec Janie sur les jeunes et la francophonie, mais malheureusement, je n'ai pas gagné.»

Ce concours a alors donné l'idée à Janie et lui-même de s'unir et de lancer leur propre baladodiffusion indépendante. À l'heure actuelle, deux épisodes et la bande-annonce sont sortis sur différentes plateformes dont Spotify, Apple podcast et Google podcast. Rendez-vous chaque mardi pour la sortie d'un nouvel épisode.

Pour écouter la baladodiffusion :
<https://anchor.fm/francos-oublies>



Ahdithya Visweswaren. «Pour moi, le français est un cadeau que mes parents m'ont donné puisque c'est eux qui m'ont inscrit en immersion française.» Crédit Photo: Courtoisie

OPINION

SURVIVRE À LA PANDÉMIE

Ces pages sont les vôtres. Le Franco souhaite donner la possibilité aux lecteurs d'exprimer leurs opinions. Cette semaine, Gaétane Pelletier-Lucszsky, résidant à Vegreville, publie ce texte plein de sagesse dans lequel elle évoque notre désir collectif de sortir de cette pandémie indemne.

Gaétane Pelletier-Lucszsky
A titre citoyen

Partout au monde, nous avons été pris par surprise avec cette pandémie de Covid-19. N'ayant pas de vaccin ni de médicament antiviraux correspondants, les gouvernements ont été obligés de revenir aux méthodes ancestrales, c'est-à-dire masques, distanciation sociale, désinfections, confinement et enterrement rapides après le décès. Ces méthodes font que nous sommes encore là aujourd'hui, elles ont permis à nos ancêtres par le passé de surmonter les épidémies les plus féroces. Albert Camus, dans son roman *La Peste*, nous rappelle largement ce genre de situations.

Même en notre temps, tout le monde ne comprend pas simultanément l'importance des mesures imposées par le Ministère de la Santé. L'incrédulité est ce qui coûte le plus cher en vies humaines. À un moment donné, après avoir perdu trop de gens, chacun finit bien par comprendre que l'infection est réelle. C'est seulement à ce moment que le respect des

règles devient généralisé et que la santé revient peu à peu.

La majorité d'entre nous souhaite ardemment que le virus soit vaincu au plus tôt avec un vaccin. Jason Kenny nous annonce que l'Alberta attend présentement 677 000 doses de vaccins d'ici la fin mars, à deux doses par personne, ça va donner 338 500 personnes vaccinées. Justin Trudeau nous dit que nous aurons des doses pour tous ceux qui veulent être vaccinés d'ici l'automne. Nous sommes déjà confinés depuis 9 mois et nous allons l'être encore durant plusieurs mois. La population devient peu à peu habituée aux règles d'hygiène imposées.

Que vont devenir nos vies après cette crise sanitaire? Avant que tous les restaurants, théâtres, cinémas et églises fassent faillite, on pourrait peut-être les aider en élaborant des protocoles plus poussés qui leur permettraient d'ouvrir. Lors de la réservation, en plus de recevoir une date et une heure, le numéro de siège, on pourrait trouver sur le billet, la porte où entrer, et l'allée à emprunter. Les réservations se feraient une rangée sur trois et il y aurait deux places vides de chaque côté du spectateur. Pour ma part, je n'aurais pas d'objections à signer d'avance un engagement à respecter toutes les normes, pourvu que cela m'apporte la joie de vivre normalement.

Fafa
rassembler
informer
outiller

L'Éveil

HIVER 2021 | VOLUME 14, NUMÉRO 1

Actifs
Indépendants
Novateurs
Engagés
Solidaires



Se rappeler que chaque jour est un miracle de vie et que à chaque moment présent l'on peut choisir de le vivre dans l'émerveillement.

Un mot et un concept très important à retenir de l'année 2020 est RÉSILIENCE. Avec cette force intérieure l'on peut faire face à tout avec courage, créativité et véritable amour et compassion dans l'authenticité de notre être. Pour cette année 2021 ce sont mes meilleurs vœux d'où découleront la sérénité, la joie, la paix et la santé physique et mentale.

Bonne et merveilleuse année 2021.

Jeannine de Moissac
Présidente



Je vous souhaite à tous un beau Noël et une super année en 2021. Bien que cette année va passer à l'histoire, ce ne sera pas pour dire que nous avons été gâtées. C'est presque fini et il y a lumière au bout du long tunnel, garder la santé et la joie de vivre.

Réjean Leroux
Vice-président de la Fafa



Que l'année 2021 vous apporte de beaux moments pleins d'inspiration, de nouvelles idées, et surtout la réussite de vos projets les plus chers. Paix, santé et bonheur.

Véronique Lavoie
Secrétaire du CA de la Fafa

Meilleurs vœux et bonne et heureuse année 2021 à tous les membres de la Fafa!

Alfred Lukhanda
2^e vice-président de la Fafa



2020 est sur le point de nous quitter
Aujourd'hui, 2021 est à notre porte,
Un nouveau chapitre s'écrit
De nouvelles résolutions seront prises,
L'espoir d'une vie meilleure déjà se profile
Puissent les 365 prochains jours,
Vous garder en santé et en sécurité
Après des vôtres — à distance ou à proximité,
et vous apporter bonheur et prospérité.

Nicole Fortin
Représentante région Centre au CA de la Fafa



Meilleurs Vœux à tous!
Je souhaite à toutes et tous
1 an de prospérité
52 semaines de santé
12 mois de douceur
365 jours de splendeur
Une année de bonheur!

Alain Bertrand
Trésorier de la Fafa

Ici et là dans notre réseau

St. Isidore

Club du bon temps

Ce fut une année super tranquille sans activités sur place, excepté la réunion annuelle en septembre. Mais plusieurs membres ont participé à ce qui s'est produit via Zoom.

Merci à toute l'équipe de la FAFA.



Jeanne-D'Arc Mailloux
Présidente du Club du bon temps
et représentante région Nord-Ouest
au CA de la FAFA

J'aimerais vous présenter une membre du Club qui a accepté avec grand plaisir de partager une partie de ses souvenirs, ça s'intitule :

Noël de mon Enfance

C'est le temps de Noël. Lorsque la quatrième chandelle de l'Avent est allumée, elle annonce la semaine la plus belle de l'année. Une semaine qui excite et est remplie de préparatifs pour le grand jour de Noël. Au jour de ma jeunesse, cette semaine remplissait mes rêves et faisait de moi l'enfant tant désirée de mes parents et enseignants. C'est-à-dire, une enfant sage qui ne se faisait pas prier d'écouter ce qu'on lui demandait mais qui était prête à aider autant que possible. Les préparatifs consistaient à être dans la cuisine et à faire de bons biscuits avec un glaçage à s'en lécher les doigts; des gâteaux et même des biscuits au gingembre pour suspendre dans l'arbre de Noël le 25 décembre. Le Noël de mon enfance n'était pas centré sur le Père Noël. Pour nous, c'était St. Nicholas qui venait le 6 décembre avec un Ange qui tenait un grand livre où toutes nos actions bonnes ou mauvaises étaient

écrites. Car Dieu sait tout et les Anges inscrivent tout dans le grand livre. Là, les enfants recevaient des cadeaux s'ils les méritaient selon le livre ou se trouvaient en gêne de ne rien avoir reçu (même là, ils avaient un tout petit cadeau avec la promesse de mieux faire l'année suivante). Non! Il n'y avait pas d'arbre de Noël jusqu'au 24 au soir. Tous les enfants allaient se coucher tout de suite après le souper car les Anges qui apportaient l'arbre de Noël et les cadeaux descendaient du ciel ce soir là (avec l'aide de papa et maman). L'arbre de Noël se trouvait une place d'honneur au salon avec un cadeau à chacun sous l'arbre. Il y avait aussi de vraies chandelles dans l'arbre que l'on surveillait avec soin. Les lumières de la maison étaient éteintes et seules ces chandelles éclairaient la pièce. Tout était décoré. Une fois réveillés, les enfants venaient au salon voir cette merveille que les Anges avaient apportée. Chacun recevait un cadeau en l'honneur de la fête de Jésus où l'on chantait devant la crèche au pied de l'arbre. Puis tous allaient se coucher car la messe du 25 décembre était spéciale pour dire merci au Seigneur pour toutes ses bontés. Les souvenirs reviennent chaque année et encore aujourd'hui, je prépare une assiette pour chacun où j'y dépose une orange, une pomme, des noix et du chocolat, des biscuits de chez-nous en gingembre ou de petits biscuits au beurre. Il y a sans faute du marzipan enrobé de chocolat (une pâte d'amande délicieuse). Nous chantons nos chants de Noël.

Maintenant c'est à mon tour d'aider les Anges à mettre un arbre au salon et mes petites lumières en forme de chandelle illuminant ce coin spécial. Certes, le Père Noël remplace le St. Nicholas mais nos histoires, nos coutumes, restent les mêmes si ce ne sont les lutins et le grand livre du Père Noël qui nous encouragent à aimer et à mieux faire d'une année à l'autre. Oui, je me souviendrai de tout cela, ici dans un petit village du nord de l'Alberta, et je sais qu'en Suisse, en France, en Allemagne, en Belgique et à travers les pays d'Europe, il y a des enfants qui attendent ce grand jour autant que moi.

Joyeux Noël et bonne année!

Madame Kay Glenn

St. Isidore, décembre 2020

Bonjour à toute la grande équipe de la FAFA,

Je m'appelle Elisabeth Ngo Ndjock, enseignante retraitée d'origine camerounaise et résidente d'Edmonton Sud. Je suis membre de la colonne : groupe des mamans dynamiques et membre de la FAFA. Mon premier contact avec la FAFA remonte au mois de novembre 2019 au cours d'un atelier organisé par le CEBEB sur « La maltraitance des aînés ». Depuis mon adhésion à ce jour, les programmes de la FAFA ont évolué en se diversifiant tout en tenant compte des besoins des aînés. La FAFA avait deux ou trois programmes hebdomadaires animés par appels téléphoniques quand j'ai intégré le groupe; il y avait aussi des programmes mensuels comme le Café-philos. La FAFA a pris un tournant décisif avec « Inter génération ». Les émissions ont commencé à se faire sur Zoom, le nombre de programmes a augmenté pour mieux accompagner la journée des personnes du troisième âge. Nous faisons de l'art et du bricolage, la découverte des arts, le plaisir des mots, la relaxation, etc. Le matériel de travail nous est fourni

par la FAFA. Je suis autant occupée que mes enfants et petits-fils qui vont au travail et à l'école. Chaque aîné trouve son compte dans les programmes de la FAFA. Mon souhait pour l'année 2021 est que la FAFA continue à valoriser et à défendre les intérêts de cette bibliothèque vivante que sont les personnes du troisième âge.

Cordialement.



Elisabeth Ngo Ndjock
Membre du groupe la Colonne
et représentante du groupe
directeur DiversAînés

Edmonton

Club de l'amitié Saint-Thomas

Par Germaine Lehodey

Comme partout ailleurs, les membres du Club de l'Amitié Saint-Thomas ont été touchés par l'arrivée de la Covid-19. Nous pensions qu'elle s'en irait vite, mais nous commençons à penser qu'elle s'attarde trop longtemps dans notre voisinage. Nous manquons nos rencontres amicales et le partage d'un délicieux repas préparé comme à la maison. Nous avons aussi tous connu les traditionnelles rencontres familiales et les savoureux repas du temps des fêtes. Pour Noël 2020, il a fallu se rendre à l'évidence : ce ne pouvait tout simplement pas être comme avant. Qui aurait pu prévoir ça? Tout de même, nous espérons que nos amis auront pu terminer l'année sur une note joyeuse. Que nous réserve la nouvelle année? Tout est dans le domaine du rêve, du désir, de l'attente. Nous espérons nous retrouver bientôt entre amis pour de joyeuses retrouvailles. Nous serons patients. Nos meilleurs vœux à tous nos amis de la FAFA et des groupes affiliés pour que l'année 2021 soit des plus heureuses.

Club des retraités d'Edmonton

Par Dolorès Cadrin, présidente du Club des retraités d'Edmonton

Malgré les conditions particulières que nous connaissons tous, le Club des retraités d'Edmonton a réussi à être présent auprès de ses membres et à leur offrir des activités diverses.

Comme nous l'avons fait depuis cinq années, nous avons offert, à partir du mois de septembre, des séances de yoga à plus de 25 personnes, à raison d'une heure deux fois par semaine. Ces sessions eurent lieu dans les locaux de la Girandole, aussi bien physiquement que virtuellement. Depuis le mois de novembre, ce n'était que virtuel.

Pour favoriser les liens entre nos membres, nous avons conçu des projets-échange :

- a) Projet partage recettes-santé. Quatorze personnes ont offert leurs recettes familiales préférées, avec photos à l'appui. Cela se continuera dans le courant de l'année.
- b) À la suggestion d'Éloi De Grâce, les membres ont aussi partagé leurs souvenirs de Noël d'antan. Sept membres ont soumis des textes dans lesquels ils évoquaient leurs vives expériences du passé. Les réactions ont été très positives. Ces rédactions de souvenirs se continueront cette année dans le but d'encourager les grands-parents et les parents à laisser des témoignages de leur vécu à l'intention de leurs enfants et leurs petits-enfants.

Comme c'est la tradition de fêter la veille du jour de l'An, notre club a décidé de faire un événement virtuel, le Bye Bye 2020. La soirée mettait en vedette les artistes bien connus, Larry Lynch, Daniel Gervais et Roger Dallaire. Plus de 100 personnes ont pu apprécier l'habile montage mené par Guérin Ouellet, l'hôte de la soirée.

Nous vous souhaitons, en cette année 2021, de garder foi en l'avenir tout en maintenant une ouverture vers les autres. Que 2021 vous apporte le réconfort et la certitude de temps meilleurs !

Souvenir de Noël d'antan

Par Éloi DeGrâce, décembre 2020

Dans ma tendre jeunesse, il y avait beaucoup de monde à la maison. J'ai quatre frères et quatre sœurs et une de mes grand-mères demeurait chez nous. Alors, au temps des fêtes, ça faisait plusieurs bouches à nourrir. Maman et grand-mère avaient chacune leurs recettes traditionnelles, des gâteries qu'on ne voyait qu'au temps des fêtes. Dix jours avant Noël, elles étaient affairées à cuisiner. Elles cuisinaient sans arrêt. Il leur fallait prévoir préparer suffisamment de douceurs (les biscuits et les gâteaux) pour rassasier la maisonnée entre Noël et les Rois (6 janvier). L'ingrédient le plus important, c'était les œufs. Dès la mi-septembre, grand-mère faisait sa provision d'œufs avant que les poules arrêtent de pondre pendant l'hiver. À chaque année, elle remplissait sa boîte à beurre en bois de sept ou huit douzaines d'œufs. Pour que les œufs tiennent bien en place, grand-mère les plaçait dans de l'avoine, le petit bout en bas. Elle mettait de l'avoine dans le fond de la boîte, y plaçait une quinzaine d'œufs, les couvrait d'avoine, ajoutait une autre quinzaine d'œufs et répétait l'opération jusqu'à ce que la boîte soit pleine. Ces œufs étaient conservés au frais, dans la cave. Grand-mère et maman avaient chacune leurs recettes personnelles. À chaque année, nous trouvions sur la table les « drop cakes » de grand-maman et ses fameux « mokas ». Maman nous préparait une bonne quantité de tartes aux raisins et quelques gâteaux au chocolat qu'appréciait tout spécialement papa. Dans la semaine avant Noël, c'était le temps du glaçage des gâteaux et des biscuits de toutes sortes que nous appelions des « galettes » en Acadie. À chaque soir, les deux cuisinières de la famille s'installaient sur la grande table à dîner et décoraient les galettes jusqu'à une heure avancée dans la soirée. En ce temps de l'année, le glaçage de couleur faisait son apparition de même qu'une grande variété de perles alimentaires multicolores. Nous, les enfants, nous observions nos deux cordons-bleus devenues artistes. Comme nous étions au temps de l'Avent, il n'était pas question de toucher ou encore moins de goûter à quoi que ce soit. Nous étions déjà dans l'ambiance de Noël. Nous avions tous hâte de nous retrouver autour de la table pour le réveillon au retour de la Minuit. En attendant, il fallait bien être patients, et l'attente, avec tant de délices sous les yeux, allait nous paraître bien longue. À vrai dire, nous avions déjà attendu presque un an avant de voir réapparaître ces gâteries du temps des fêtes. Enfin arrivait la veille de Noël. En soirée, maman et grand-mère préparaient la table pour notre retour de la messe de minuit. Il y avait de tout pour satisfaire nos petits ventres affamés. À voir cette abondance de bonnes choses à manger, nous ne rêvions qu'au retour de l'église. La messe de Minuit avec tous ses chants et la messe de l'aurore nous paraissaient interminables. Arrivés à la maison, nous pouvions enfin goûter à tout. Tartes, pâtés à la viande, gâteaux et biscuits multicolores : tout était si bon. Les deux cuisinières étaient contentes de constater qu'encore une fois leur cuisinage avait semé la joie dans la maison. Comme de raison, notre Noël gastronomique se continuait jusqu'aux Rois. Après les fêtes, s'il lui restait des œufs, mémère faisait ses fameux flans aux œufs. Mais, ce n'est probablement pas ce que vous pensez...

Ici et là dans notre réseau

Bonnyville

Club de l'aurore



René Champagne
Président du Club de l'aurore
et représentant région
Nord-Est au CA de la FAFA

Oui, nous sommes toujours là, pas en groupe mais en tant qu'individu. Nos contacts se limitent à des courriels ou des téléphones, et aussi à des rencontres rares derrière le « masque » parfois à l'église ou à l'épicerie. Il faut dire que la distanciation commence à être difficile à endurer, et nous avons hâte de recevoir notre vaccin. Nous avons reçu un chèque de Nouveaux Horizons pour notre projet avec des tablettes (iPads), mais impossible de lancer le projet avant la fin de février. Nous ferons de la planification et du recrutement de membres et autres qui désirent suivre une formation avec cette technologie. Pour remplacer notre souper de Noël, le club a offert une petite gâterie à ses membres, un petit cadeau bien reçu pour briser la solitude. Nous espérons qu'avec la fonte des neiges nous pourrions reprendre nos rencontres et nos sorties en groupe. Parti vers le Père dans les derniers mois, André Vincent, Ella Wanat et Maria Lafond, tous des membres de très longue date.

Aux personnels de FAFA et autres clubs, nous souhaitons une bonne année, de la santé, des bonnes visites sur Zoom, FaceTime, etc. et n'oubliez pas de bouger.

Calgary

Club de l'amitié



Danielle Launière
Présidente du Club de l'amitié
de Calgary et représentante
région Sud au CA de la FAFA

Voici ce qui s'est passé pour le Club de l'amitié depuis septembre. Le conseil d'administration s'est réuni par conférence téléphonique 3 fois, pour faire la programmation d'automne, hiver et printemps ainsi que la préparation pour l'A.G.A. qui aura lieu virtuellement le 22 janvier. Nous sommes allés au théâtre Jubilation le premier octobre avec 30 membres, la seule activité du club depuis mars 2020. Nous avons encouragé nos membres à participer aux activités virtuelles organisées par la FAFA. Les élèves de huitième de la classe de Mme Anne-Claire Chevalier de l'école St. Michael ont fait un projet de parrainage, 35 de nos membres ont reçu un bas de Noël et deux ornements faits de leur main ainsi qu'un mot d'encouragement. Les récipiendaires en ont été très touchés. Merci à tous ces élèves et à leur enseignante.

J'aimerais profiter de l'occasion pour souhaiter à tous une bonne et heureuse année et l'espérance de pouvoir se réunir bientôt dans la joie.

Saint-Paul

L'ACFA régionale de St-Paul

En cette période de Noël, l'ACFA régionale de Saint-Paul vous souhaite un joyeux temps des Fêtes; nos pensées se tournent avec gratitude vers ceux et celles qui rendent possible notre succès. Nous profitons de cette occasion pour vous dire merci.

Joyeux Noël et bonne année à tous!

Fafa

8627, rue Marie-Anne-Gaboury (91 St.), bureau 112
Edmonton AB T6C 3N1

Courriel : bureau@fafalta.ca
Site Web : www.fafalta.ca

COLLABORATION SPÉCIALE



Cette chronique est fournie par ParticipAction, organisation nationale à but non lucratif, lancée à l'origine en tant que programme du gouvernement

canadien dans les années 1970, pour promouvoir un mode de vie sain et une bonne forme physique.

RESTEZ JEUNES ET ACTIFS EN SIX POINTS

Quand il s'agit de rester fort et en forme, l'âge ne doit pas être un obstacle. Les aînés qui sont physiquement actifs vivent plus vieux. Ils ont moins de chance de développer une maladie cardiovasculaire, de connaître un déclin cognitif ou de faire du diabète de type 2, de l'arthrite ou de l'ostéoporose.

Marianne Wisenthal
ParticipAction

Pour pouvoir profiter des bienfaits, les personnes âgées de plus de 65 ans doivent faire chaque semaine au moins 150 minutes d'activité physique d'intensité moyenne à élevée, selon les Directives canadiennes en matière d'activité physique.

Vous cherchez des conseils pour intégrer davantage d'activité aérobique à votre calendrier? Voici quelques suggestions pour continuer à bouger :

1) Intégrez l'activité physique à votre routine habituelle

Se pencher, faire des squats, s'étirer ou lever des poids sont des éléments de nos activités quotidiennes comme le jardinage, l'épicerie, et même enfilez des bas. Relevez la barre en intégrant des mouvements qui développent la résistance comme lever des sacs de terre ou des sacs d'épicerie remplis. Même une activité aussi simple que marcher ou cueillir des petits fruits peut renforcer vos os et vos muscles.

2) Tenez un journal actif

Ceux qui font le suivi de leurs activités demeurent actifs! Prendre en note les activités que vous faites au quotidien va vous aider à atteindre vos objectifs de mise en forme. Vous pouvez utiliser un moniteur d'activité, une application sur votre téléphone intelligent, ou simplement noter vos progrès sur un calendrier.

3) Mouillez-vous

L'eau allège le poids de votre corps et augmente sa résistance. Faites des longueurs ou

trouvez un cours d'aquaforme près de chez vous pour améliorer votre endurance et renforcer vos muscles. Beaucoup de piscines sont équipées de rampes d'accès pour faciliter la rentrée dans l'eau et la sortie. La chaleur de l'eau peut également soulager vos douleurs articulaires.

4) Joignez-vous à un programme de marche sur 8 semaines

La marche est l'une des méthodes de mise en forme les plus sécuritaires et agréables, sans oublier que c'est gratuit! Commencez par marcher pendant 15 minutes puis, petit à petit, augmentez la durée jusqu'à 30 minutes par jour. C'est une excellente solution pour ceux qui font de l'arthrite parce que ça ne met pas trop de poids sur les articulations.

5) Essayez de nouvelles activités

Vous avez probablement entendu parler du tai-chi (recommandé pour la force musculaire et l'équilibre!), mais avez-vous déjà essayé le géocaching? Les participants utilisent un système de localisation GPS pour trouver des contenants appelés géocaches. Ils sont cachés aux quatre coins de la planète, alors vous pouvez participer où que vous soyez. Si ça ne vous intéresse pas, essayez plutôt la danse, le yoga, ou le pickleball. Essayer quelque chose de nouveau vous aidera à rester motivés et inspirés!

6) Jouez de façon sécuritaire

Peu importe l'activité que vous choisissez, assurez-vous de commencer tranquillement, de porter des souliers adéquats, de bien vous hydrater et de toujours en parler à votre médecin avant de commencer un nouveau programme d'activité physique.

Pour obtenir plus d'information sur l'activité physique pour les personnes âgées et avoir accès à un programme de marche ainsi qu'à un journal actif, vous pouvez télécharger notre trousse d'activités physiques pour les aînés.



Notre engagement à votre endroit

Pendant que le monde continue d'évoluer, nous poursuivons le même objectif et restons fidèles à notre engagement : contribuer à assurer la pérennité du Régime de pensions du Canada pour les prochaines générations. Au cours des deux dernières décennies, notre stratégie de gestion active nous a permis de bâtir un portefeuille largement diversifié et résilient conçu pour résister aux turbulences du marché et générer des rendements à long terme. La viabilité de la caisse du RPC n'est pas remise en question.

Pour une mise à jour sur la santé de la caisse du RPC, consultez le site investissementsrpc.com.

Our commitment to you

As the world continues to change, our commitment and focus remains the same – helping to ensure the Canada Pension Plan Fund is there for generations to come. Over the past two decades our active management strategy has allowed us to build a widely diversified and resilient portfolio, designed to weather market turmoil and generate long-term returns. The sustainability of the CPP Fund remains secure.

For an update on the health of the CPP Fund, visit cppinvestments.com.

CPP Investments

Investissements RPC

CALGARY

HABITER À ROULEAUVILLE, UNE MISSION TOUT À FAIT POSSIBLE

Depuis quelques années, le marché immobilier de Calgary vit au ralenti. En effet, le contexte économique déjà, associé au Covid-2019 a fait chuter les prix. Cette baisse, si elle ne fait pas le bonheur des vendeurs, fait certainement la joie des acheteurs. Qu'en est-il du marché de l'immobilier dans le quartier de Rouleauville aujourd'hui appelé Mission? Réponses avec deux spécialistes de la profession, Paula Leemans et Yanick Harrison et un jeune occupant des lieux, Julien Hérisson.

Salima Bouyelli
Journaliste

Un quartier occupé par des jeunes ou par de riches aînés

«C'est vraiment devenu mon endroit préféré sur terre». C'est ainsi que Julien Hérisson, 22 ans, qualifie son quartier. Les loyers sont dans la moyenne de Calgary. Le secteur et sa périphérie sont principalement occupés par des jeunes comme lui ou bien par des personnes plus âgées, mais aisées. «Je connais des personnes qui sont dans la première fortune du Canada qui habitent aux alentours», déclare-t-il.

C'est lors du GlobalFest qu'il a appris, par hasard par un organisme francophone, qu'il réside dans un quartier où la majorité des gens parlait français il y a un peu plus de 100 ans. Rouleauville, aujourd'hui rebaptisé Mission, se situe au sud-ouest de Calgary. C'est le quartier historique francophone, berceau de la ville de Calgary. Flirtant avec la 17e avenue, il se trouve au nord de la rivière Elbow et à quelques



Julien Hérisson au cœur du quartier de Rouleauville.

encablures du centre-ville.

Rares sont les familles qui habitent au sein de Mission. Elles choisissent plutôt les quartiers avoisinants comme Rideau Park ou Lower Mount Royal. «Les familles francophones par exemple se rapprochent en général des écoles francophones comme Garrison Wood ou Cougar Ridge», explique Paula Leemans, agente immobilière pour RE/MAX à Calgary.

Le prix des appartements en baisse depuis quatre ans

Le quartier renferme beaucoup d'appartements. Les maisons individuelles sont peu nom-

breuses ce qui fait diminuer le prix des appartements par rapport à celui des maisons.

«Aujourd'hui, il faut avoir le budget pour, ou se contenter de plus petit», annonce Paula. À titre d'exemple, une maison détachée a vu son prix de vente augmenter de 1,8 % en 4 ans, pour un prix moyen de 489 800 \$. Un appartement coûtera en moyenne 248 600 \$ soit une baisse de 1,3 % en 4 ans, toujours selon les chiffres CREB (Calgary Real Estate Board), basés sur les statistiques créées par le système Service de listage multiple (MLS).

Bien sûr, il y a plusieurs critères qui entrent en considération comme l'année de construction ou bien la taille du bien. Paula vend surtout des appartements, car les acquéreurs travaillent au centre-ville de Calgary. «C'est le meilleur moment, car les taux sont bas, les prix aussi», conseille-t-elle.

«C'est un très beau quartier, proche du centre-ville et très affluant, location comme achat», constate Yanick Harrison, agent immobilier pour le cabinet CIR. Cependant une partie du quartier est en plein renouvellement. En effet, les chantiers de destruction ou de restauration ne passent pas inaperçus.

C'est le côté convivial et chaleureux des nombreux bars et restaurants qui incite les personnes à acheter dans



Yanick Harrison devant la maison Rouleau (maison qui n'est pas à vendre bien sûr!). Crédit photo: Salima

cette partie de la ville. «Le quartier de Rouleauville est très attrayant pour les jeunes couples débutant dans la vie active ou bien les gens plus fortunés», constate-t-il, mais 90 % des acheteurs ou des

habitants ignorent l'histoire de Rouleauville. Seuls les francophones savent qu'il s'agit d'un quartier historiquement... francophone!



Paula Leemans dont le plaisir est d'aider les gens dans leur langue maternelle, car il est important de comprendre les étapes d'un investissement. Photo courtoisie

Gouvernement du Canada / Government of Canada

INVITATION À SOUMETTRE UNE EXPRESSION D'INTÉRÊT CONCERNANT LA DISPONIBILITÉ DE LOCAUX À LOUER À CALGARY (ALBERTA)

NUMÉRO DE DOSSIER : 81001323

Travaux publics et Services gouvernementaux Canada invite toutes les parties intéressées à soumettre une réponse, au plus tard le 3 février 2021, concernant la disponibilité de locaux à bureaux, de locaux d'entreposage et d'un terrain complémentaire à louer à Calgary, pour un bail de 15 ans débutant le ou vers le 1er octobre 2023.

Pour voir la version intégrale de cette invitation et y répondre, veuillez consulter le www.achatsetventes.gc.ca/biens-et-services/location-de-biens-immobiliers ou communiquer avec Candace Joudrey au 431-777-5041 ou à candace.joudrey@tpsgc-pwgsc.gc.ca.

Canada

PUBLIREPORTAGE

AU BOUT DU FIL, LE GRAND AMOUR

Sylvia Lavoie et son mari Martin sont installés à une quinzième de kilomètres à l'est de Bonnyville. Entre Lacs et prairies, sur les terres de son grand-père, Sylvia développe sa petite exploitation. Vingt-quatre têtes «adorables» dont elle ne se lasse jamais, les alpagas.

Arnaud Barbet

Publireportage CDÉA

«J'ai commencé cette aventure très simplement. C'était en 2006. Nous avons participé à la foire agricole de Lloydminster. Il y avait une vente d'animaux exotiques, je suis tombée en amour». Et l'amour dure toujours, même si elle sait qu'elle ne deviendra jamais riche avec son cheptel.

Il faut dire que l'alpaga est du genre attachant. «Quand tu "feel" pas trop bien, tu vas dans le pâturage, tu les regardes, leur beauté, leur perfection, tu te sens tout de suite mieux!», raconte-t-elle. Ce cousin éloigné du chameau, du lama et de la vigogne, originaire de la cordillère des Andes, est très apprécié pour sa fibre.

De la toison au fil, jusqu'aux produits artisanaux

Une fibre sèche, légère, fine, et hypoallergénique d'une très grande qualité, qui demande beaucoup de travail. Elle se rappelle ses premières tontes chez une voisine, «j'ai appris sur le tas, une tondeuse à la main. Cela demande un peu de force physique, mais lorsque l'animal a fini de gigoter sur la table cela se

passé plutôt bien». Elle remercie au passage ses 4 garçons qui lui ont toujours donné un coup de main lorsqu'elle en avait besoin.

Récupérée une fois par an en avril «après l'hiver, avant les moustiques», la fibre recueillie, appelée toison brute, doit être triée. C'est pour elle un moment particulier où elle prend le temps, patiemment, de bien nettoyer les fibres qui glissent sous ses mains.

Et de la patience elle en a, «on ne prie pas pour avoir de la patience, mais le Bon Dieu nous envoie des épreuves pour pratiquer notre patience», dit-elle avec affection.

Malheureusement, elle n'a pas les moyens d'investir dans une filature et doit donc se séparer de sa fibre par la suite. «J'aimerais avoir ma propre filature, mon produit sortirait plus vite et l'on pourrait être plus productif. Lorsqu'on l'amène pour le tissage, on n'est pas certain de récupérer sa propre fibre, on y perd parfois de la qualité», admet-elle.

Finalement ces fils de laine alpagas seront utilisés pour confectionner des bonnets, des chaussettes, du feutre, qu'elle vendra dans les marchés fermiers de la région. «Bien sûr, en fonction de la qualité de la laine on adapte notre production. Cela se calcule au micron prêt, c'est très scientifique», s'amuse-t-elle.

Un élevage sans trop de contraintes

Sylvia apprécie la simplicité d'un

tel élevage, qui laisse beaucoup plus de place à l'amour qu'au rendement. «Les alpagas sont des animaux faciles à entretenir. Pas besoin de se lever aux aurores, juste leur donner de l'attention même s'ils ne sont pas forcément conciliants à approcher»

L'alpaga est grégaire, il ne peut vivre seul, mais n'accepte pas aisément la présence humaine.

«Mais il y a des exceptions, car l'alpaga est un animal très curieux. Vous ne pourrez peut-être pas les flatter, mais leur tranquillité est très apaisante», explique-t-elle, en déconseillant d'avoir trop de mâles, car ils sont, eux, «très batailleurs».

Elle souligne ce moment magique où l'alpaga met bas après onze mois de gestation. «La mère peut donner naissance seule, mais elle a parfois besoin d'aide pour nettoyer les petits. Nous les essuyons, et activons la circulation du sang dans leurs pattes qui sont très longues. Au bout d'une heure, le petit est debout et déjà à la tétée!»

L'alpaga a une empreinte écologique réduite

Passionnée par cet animal, elle ne voit que des avantages à sa présence. «Ils sont beaux, robustes, ont rarement des problèmes de santé, et ne mangent pas en grande quantité comme les bovins par exemple.» Elle ajoute qu'ils n'ont pas forcément besoin de grands espaces pour évoluer tout en se refusant à les parquer comme d'autres industries le font avec certains herbivores.



Plus les animaux sont de couleurs différentes plus la palette de couleur de laine naturelle sera grande. Crédit photo : courtoisie Sylvia Lavoie

L'alpaga se déplace d'ailleurs sur des coussinets qui ne détruisent pas les sols contrairement aux moutons. Il effectue un pâturage sélectif grâce à ses lèvres fendues, mobiles et indépendantes. «Lorsque nous sommes allés visiter le Pérou, les alpagas tondaient l'herbe au Machu Picchu de façon remarquable, pas besoin d'engin mécanique!» Un voyage qui lui a permis d'en apprendre énormément sur l'animal.

Et pourtant, elle avoue avec humour être parfois obligée de tondre la prairie à une certaine hauteur afin que ses alpagas puissent profiter de l'herbe, «ils leur arrivent d'être un peu difficiles lorsque l'herbe est trop haute!» Elle ajoute d'ailleurs que ces herbivores favorisent aussi la régénération des sols grâce à leurs excréments qui font un fumier de très grande qualité, «c'est une excellente source de nutriments pour nos plantes».

Élevée au village par ses parents, elle ne pourrait concevoir sa vie

autrement que dans les prairies qui entourent les terres de son grand-père. «J'aime cette tranquillité», qu'elle avoue préserver à tout prix même si elle accepte, de temps à autre et avec grand plaisir, à accueillir les curieux qui veulent en savoir plus sur ces «petites bêtes adorables».

Un avenir à échelle humaine

Pour le futur, elle espère tout de même mettre en place un site internet afin de vendre les produits de sa laine, déclinés en 22 couleurs naturelles. «Le web ce n'est pas vraiment mon truc, mais pour distribuer nos produits, c'est le circuit local et l'internet pour voir plus loin!» Elle compte bien sur ses garçons pour l'aider dans ce dossier.

Finalement, elle l'admet sans surprise, sa petite entreprise artisanale est d'abord un condensé d'amour pour les alpagas et leur laine de grande qualité.



C'est le printemps, il est temps de tondre l'alpaga. Sur cette image, Sylvia et son fils Laurier. Crédit photo : Courtoisie Sylvia Lavoie

Information sur l'alpaga :

Rocky Pine Alpacas

Martin & Sylvia Lavoie

62002 Ranch road
450

Bonnyville, AB,

780.573.3467

Alpaga Alberta (en anglais) :

<https://www.alpacainfo.ca/visit-a-farm-alberta.php>

Alpaga Québec : <https://www.alpagaquebec.com>

COÉA

Conseil de
développement
économique
de l'Alberta

SOUTIEN AUX ENTREPRENEURS

L'essor de votre avenir

Visitez notre site web pour bénéficier de nos services.

LECDEA.CA

VOULEZ-VOUS CRÉER VOTRE ENTREPRISE ?

Laissez-nous vous accompagner et vous assister!



Conseil de
développement
économique
de l'Alberta



Nouveau programme du CDÉA :

INTÉGRATION entrepreneuriale réussie

pour les nouveaux arrivants.

Rencontre personnalisée, ateliers et formation, activités de réseautage, mentorat de connexion, soutien aux transports.

Contactez-nous pour un premier RDV :

Edmonton et les environs :

carine@lecdea.ca

Calgary et les environs :

olga@lecdea.ca

Ou visitez lecdea.ca

Financé par :



Immigration, Réfugiés
et Citoyenneté Canada

Funded by:

Immigration, Refugees
and Citizenship Canada

Notre Expérience. Votre Avantage.

Nous exerçons dans plusieurs domaines de droit y compris le droit des affaires, le droit d'immigration et le droit de la famille.

Pierre C. Desrochers, c.r. • C. Vincent Kurata •
Justin E. Kingston • Céline G. Bégin • Patrick W. Coones

2401 TD Tower, 10088 - 102 Avenue, Edmonton, Alberta T5J 2Z1
T 780.426.4660 F 780.426.0982 -
www.mccuaig.com



RUDY DESJARDINS

LE café show

EN SEMAINE 6h

ICI Première



Conseil scolaire du
NORD-OUEST

APPEL D'OFFRES SERVICES DE VÉRIFICATION COMPTABLE

Le Conseil scolaire du Nord-Ouest aimerait recevoir votre proposition pour l'offre de services de vérification de ses états financiers.

L'appel d'offres est disponible sur la page Web csno.ab.ca/appe-doffres ou sur demande à conseil@csno.ab.ca.

Les soumissions seront acceptées jusqu'à
14 h 00 le jeudi 26 février 2021.

Conseil scolaire du Nord-Ouest
CP 1220, 4 Rue Bouchard, St-Isidore, AB T0H 3B0
conseil@csno.ab.ca

DR. CLAUDE BOUTIN ORTHODONTISTE

wired wireless

Dr Claude Boutin

B.Sc, D.D.S., D. Ortho., F.R.C.I.
Spécialiste certifié en orthodontie

- Orthodontie pour les enfants et les adultes
- Services en français
- Cabinets de traitement privés et modernes
- Technologie de pointe
- Aucune référence nécessaire



Tél. : (403) 284-5202
www.drboutin.com

**Market Mall Executive
Professional Centre**

Suite 124 – 4935 40 Avenue N.O.
Calgary, AB T3A 2N1

L'ÉQUIPE

SIMON-PIERRE POULIN | DIRECTEUR | DIRECTION@LEFRANCO.AB.CA

GEOFFREY GAYE | RÉDACTEUR EN CHEF | REDACTION@LEFRANCO.AB.CA

PUBLICITÉ | MARKETING@LEFRANCO.AB.CA

SARAH THERRIEN | RESPONSABLE COMMUNICATION / MARKETING ET DÉVELOPPEMENT COMMUNAUTAIRE

VALÉRIANE DUMONT | ADJOINTE ADMINISTRATIVE ET MARKETING | RECEPTION@LEFRANCO.AB.CA

MÉLODIE CHAREST | JOURNALISTE | JOURNALISTE@LEFRANCO.AB.CA

GABRIELLE BEAUPRÉ | JOURNALISTE | REPORTAGE@LEFRANCO.AB.CA

CORRESPONDANTS ET CHRONIQUEURS

SALIMA BOUYELLI | ARNAUD BARBET | ERICKA MUZZO |

Le Franco est la propriété de l'ACFA. Au niveau national, il est représenté par Lignes agates marketing (anne@lignesagates.com | 905 599-2561). Le Franco est imprimé par Central Web, à Edmonton. La reproduction d'un texte ou d'une photo par quelque procédé que ce soit, est strictement interdite sans l'autorisation écrite du journal.

Lettres ouvertes : Le Franco est ouvert à la publication de lettres ouvertes. La rédaction se réserve le droit de limiter la longueur du texte ou de ne pas publier la lettre si le contenu est jugé diffamatoire. L'auteur doit être identifiable.

Annonces : Les clients ont 15 jours après la date de parution pour nous signaler des erreurs. La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur, si l'erreur est celle du Franco.

Avis lecteurs : N'hésitez pas à nous faire part de vos commentaires en écrivant à l'adresse reception@lefranco.ab.ca



Lignes Agates Marketing

APF Association de la presse francophone | FIER MEMBRE

CentralWeb
Heatset & Coldset Web Printing

Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada.

Canada